**Rapport d’auto-apprentissage**

**Question :** Qu’est-ce qu’une éthique partagée ?

**Objectif :** Parler d’évasion, de voyage, de projets, d’avenir et d’objectifs dans la vie : ce qui constitue notre principale préoccupation actuelle (cf : rallye management). Travailler les critères d’objectifs et d’éthique partagée dans le label équipe.

**Ressource :**

Label équipe

**Activités :**

A l’écrit ou à l’oral, nous avons eu l’occasion de parler voyage, au sens propre comme au figuré, présenter nos projets d’avenir, les voyages que nous avons l’intention de faire, dans la vie ou sur Terre, en avion, à pied, ou même sans quitter notre lit. En effet, notre futur métier est un voyage à part entière dans la vie.

**Résultat :**

Parler de ses perspectives d’avenir sont des sujets qui nous tiennent à cœur, sans aucune retenu, sans aucune rancœur. Ceci est donc porteur de sens et générateur de motivation. Certains ont travaillé leur improvisation et leur fluidité à l’oral tandis que d’autres ont travaillé leur écrit et notamment leur tournure de phrase et le vocabulaire utilisé. Le débrief et les réactions à chaud ont été beaucoup plus bénéfiques que pendant le cours de Frédéric Haumonté car nous avions le temps et l’intimité pour approfondir et être plus pertinents.

**Remarques personnelles :**

**Christopher :** Parler de soi, de son avenir, de celui qu’on va devenir, telles sont les ressources parmi lesquelles nous avons puisés pour trouver la motivation cette fois-ci. Ce fut la première fois où je pu tenter un anglais plus littéraire, plus philosophique, plus fou : *« Shout a bird in flight, a plane landing, a soul taking-off »*

C’est vraiment trop cool de faire des métaphores en anglais même si je ne sais pas si ça veut vraiment dire quelque chose. En tout cas, voici une voie prometteuse pour ma part à développer et à explorer.

**Brunelle :** Pour cet exercice, j’ai décidé de parler de mon projet professionnel sans préparer de texte. En fonctionnant de cette manière, cela m’a permis de trouver des astuces pour m’exprimer quand je ne connaissais pas le vocabulaire. J’ai choisi de fonctionner ainsi pour ne pas résoudre mes problèmes en utilisant un traducteur. Cela m’a obligé à « farfouiller » dans ma mémoire afin de trouver des tournures de phrases pouvant exprimer ce que je souhaitais dire. De plus, mes camarades, étant meilleurs que moi en anglais, ont pu m’aider quand j’en avais besoin. Cette expérience m’a prouvé que je suis capable de m’exprimer en anglais si j’ai un minimum de confiance en moi.

Comme j’ai des soucis de compréhension à l’oral, j’ai été très attentive lors des discours des autres et je sui plutôt satisfaite du résultat car j’ai globalement tout compris facilement. J’ai l’impression d’avoir progressé sur ce point.

**Estelle :** J’ai beaucoup aimé cet exercice ensuite parce que j’aime beaucoup parler de mes projets de voyage. Et échanger mes idées de voyage avec mes camarades m’a permis de recueillir leurs impressions et leurs idées, d’affiner mon projet et de découvrir des informations grâce aux expériences de mes camarades. C’est aussi une façon de se livrer un peu plus personnellement et de découvrir une autre partie des interlocuteurs que nous ne connaissons pas forcément. Et j’aime bien connaître les personnes avec qui je travaille, ça me permet de mieux cerner leurs besoins et leurs envies. Et du point de vue de l’anglais, cela m’a permis de m’entraîner à l’oral en improvisant et en argumentant mon point de vue.

**Arthur :** Parler de soi, se confier, de choses qui nous tiennent à cœur, autant de chose avec lesquelles je ne suis pas à l’aise et cela c’est une fois de plus confirmé. Une « huitre bavarde », voila comment me voient mes collègues d’après la description effectué par F. Pelliot et en effet parler de moi n’est pas mon point fort. Le point positif est qu’au début de l’année je n’aimais pas du tout parler anglais devant des personnes et ce n’est plus du tout le cas désormais depuis la soutenance et les différentes activités faites en Anglais. De plus j’ai l’impression qu’il ne me manque plus que du vocabulaire pour réellement être à l’aise en Anglais et j’espère que mon semestre en Finlande me permettra de régler ce manque.

**Equipe apprenante :**

Cela nous a permis de nous découvrir, de nous re-découvrir. Nous connaissions notre sujet et cela nous a permis d’être plus confiants dans l’expression orale. Nous avons constaté des points communs dans nos envies (satisfaire nos passions, notre curiosité…) et nous entraîne vers une élaboration commune d’objectifs et de mode de fonctionnement à peaufiner bien évidemment.